

Sève-Althusser : une controverse dépassée ?

À propos de l'anthropologie théorique marxienne

En quoi une controverse philosophique, née en France au cours des années 1960 dans l'effervescence de la pensée marxiste d'alors, pourrait-elle encore nous intéresser aujourd'hui ?

Engagé dans un projet au long cours de contribuer à faire connaître l'œuvre du philosophe Lucien Sève, j'ai éprouvé le besoin de faire un détour clarificateur par l'étude de certains des enjeux théoriques de l'époque entre les Althussériens (Louis Althusser d'abord, d'autres par la suite) et Lucien Sève. L'exposé de ce détour se veut à la fois hommage à Sève et invitation à sa lecture.

Chemin faisant, j'ai découvert deux phénomènes particuliers. Le premier, qui relève d'enjeux philosophiques autant que politiques, a pour point de départ essentiel de vrais désaccords autour de l'humanisme et de l'existence, affirmée ou rejetée, d'une possible anthropologie théorique marxienne. Or ces débats, s'ils étaient vifs dans les années 1960-70, sont toujours d'actualité – même si à bas bruit - dans le champ philosophique d'aujourd'hui.

La seconde découverte concerne les travaux de Lucien Sève qui, en tant que porteur de recherches contredisant fortement les thèses althussériennes, ont fait l'objet non seulement d'une forme d'évitement dans le débat philosophique autour de l'humanisme, mais également d'une tentative, continue jusqu'à aujourd'hui, d'invisibilisation de son travail.

Cette controverse intellectuelle sera étudiée à trois moments différents - les années 60-70, puis les années 1980 et enfin 2014 - mettant ainsi en lumière, sur plus d'un demi-siècle, un aspect peut-être méconnu de l'histoire du marxisme français.

Si le premier moment, les années 60 et suivantes, correspond bien au début et au cœur de la querelle : humanisme (scientifique ou socialiste) versus antihumanisme théorique, les deux autres moments sont là pour témoigner du fait que cette controverse perdure jusqu'à nos jours.

- **Première période, les années 1960 : naissance de la controverse sur l'humanisme. Autour du *Pour Marx* de Louis Althusser (1965) et de *Marxisme et théorie de la personnalité* de Lucien Sève (1969), avec un éclairage a posteriori par la publication de la *Correspondance Althusser-Sève* (2018)**

Au début des années 1960, une controverse théorique s'engage parmi les marxistes autour de l'humanisme, de l'interprétation et de la traduction de la 6^è thèse de Marx sur Feuerbach, thèse qui affirme que « *L'essence humaine n'est pas une abstraction inhérente à l'individu pris à part. Dans sa réalité effective, c'est l'ensemble des rapports sociaux.* », dans une traduction donnée par Sève.

En 1966, au cours de la rédaction de son *Marxisme et théorie de la personnalité*, Sève découvre que « *ces deux phrases-clefs étaient non seulement interprétées mais citées de façon toute fantaisiste jusque chez les marxistes alors les plus réputés.* » (« *L'homme* » ? p.64).

Par exemple pour Roger Garaudy : « *L'individu est l'ensemble de ses relations sociales* » ; pour Henri Lefebvre : « *l'être humain réel c'est la totalité des rapports sociaux* » ; pour Adam Schaff : « *l'individu est l'ensemble des rapports sociaux* » ; ou encore pour Louis Althusser : « *"l'homme" non abstrait est l'"ensemble des rapports sociaux"* ». (« *L'homme* » ? pp.64-65).

- La place d'Althusser dans cette dispute

Dans son article *Marxisme et humanisme* d'octobre 1963, Althusser fait une probante analyse du travail de Marx qui rejette à la fois l'humanisme abstrait de la philosophie bourgeoise et l'humanisme théorique de Feuerbach, positionnement philosophique marxien qu'Althusser qualifie à juste titre d'antihumanisme théorique. Mais dans le même mouvement de pensée, Althusser effectue un dérapage conceptuel en s'appuyant sur l'antihumanisme théorique de Marx, pour affirmer dans la foulée l'impossibilité de fonder un humanisme théorique et pratique de facture matérialiste.

Althusser garde néanmoins une place pour l'humanisme, qu'il conserve alors comme simple notion utile dans la lutte idéologique « *C'est à cette condition qu'il est possible de définir le statut de l'humanisme : en rejetant ses prétentions théoriques, et en reconnaissant sa fonction pratique d'idéologie.* » (*Marxisme et humanisme*, in *Pour Marx*, p.236).

Lorsque Althusser écrit « *En rejetant l'essence de l'homme comme fondement théorique, Marx...* » (idem p.235), il énonce une redoutable équivoque : oui, Marx rejette bien la conception innéiste de l'essence de l'homme ; mais non, il ne renonce pas pour autant à penser l'essence humaine comme le fondement théorique d'un nouvel humanisme. Marx repense le contenu d'une catégorie qui trouve chez lui sa vérité excentrée dans l'ensemble des rapports sociaux. Dès lors, la même terminologie catégorielle d'essence humaine, pensée à neuf par Marx, se distingue fondamentalement de la catégorie de nature humaine propre à la « *philosophie antérieure idéaliste ("bourgeoise")* », pour reprendre la terminologie althussérienne.

Jamais donnée par Althusser dans la totalité de son énoncé en langue allemande, ni dans sa traduction française dans l'article *Marxisme et humanisme*, la 6^e thèse de Marx sur Feuerbach est pourtant à nouveau convoquée, mais cette fois-ci dans la *Note complémentaire sur l'« humanisme réel »* de janvier 1965, de la façon suivante « *La VI^e thèse sur Feuerbach dit même que "l'homme" non abstrait est l'"ensemble des rapports sociaux". Or, à prendre cette expression à la lettre, comme une définition adéquate, elle ne veut rien dire.* » (*Pour Marx*, p.254).

Althusser écarte alors toute possibilité d'élaborer, à partir de Marx, un nouvel humanisme théorique non-Feuerbachien et non-bourgeois. Sa lecture de la 6^e thèse de Marx reste sur ce point défailante. La base du dérapage conceptuel réside dans l'incompréhension de la catégorie d'essence humaine pensée par Marx, conception nouvelle qui fait voler en éclats idéologiques la vieille notion de nature humaine qui serait inhérente aussi bien à l'Homme qu'aux individus singuliers. Althusser ne voit pas, ne lit pas, ni ne comprend la portée théorique de la nouvelle conception marxienne de l'essence humaine.

Les désaccords sur la conception de l'humanisme passent en partie de la sphère privée de la correspondance entre Althusser et Sève vers la place publique, lorsque Sève publie le 24 juin 1966, dans le journal *l'Humanité*, un compte rendu pourtant globalement élogieux des volumes de *Lire le Capital* et de *Pour Marx*, qui ont paru fin 1965. Cependant, cet article comporte un commentaire critique sur « *la question de l'humanisme* » qui déclenche l'ire d'Althusser, colère exprimée dans une lettre... qu'en fin de compte ce dernier n'enverra pas à Sève. (*Correspondance* ; 2018 ; lettre 34, p.117)

De son côté Sève, sur la base d'une lecture et d'une traduction serrées de la 6^e thèse, va frayer les voies d'un nouvel humanisme – qu'il qualifia, à l'époque, de socialiste puis de scientifique – avant de le repenser plus tard sous la catégorie d'anthropologie théorique marxienne, point de vue exposé dans sa nouveauté dès son *Marxisme et théorie de la personnalité* publié en 1969.

Avec l'énoncé de la 6^e thèse sur Feuerbach, même si Marx n'a dit - et encore était-ce pour son propre discernement, dans un ouvrage non publié à l'époque, *L'Idéologie allemande*, livré « *à la critique rongeuse des souris* » - que le premier mot d'une potentielle anthropologie théorique à venir, il a initié ce faisant la possibilité d'un fécond programme de recherches, en rompant avec les vieilles conceptions de l'humanisme abstrait.

- Controverse théorique et boycottage pratique : l'invisibilisation des travaux de Sève par Althusser

Les dérobades répétées d'Althusser - à découvrir dans la *Correspondance* - devant la lecture et la discussion des thèses de *Marxisme et théorie de la personnalité* dureront pendant près de quatre ans. Il n'aura jamais lu la première édition du livre en 1969, et même s'il a lu et entièrement travaillé les deuxième (1972) et troisième (1974) éditions de l'ouvrage - comme en attestent les exemplaires de la bibliothèque personnelle d'Althusser déposés dans ses archives à l'Imec (Institut Mémoire de l'édition contemporaine) à Caen - il n'en aura jamais débattu avec Sève dans leur correspondance privée. La seule mention publique du travail de Sève se lit dans une citation sommaire, contournée et fautive - « *l'ex-Centration de l'Essence* » (L. Sève) - citation qui figure dans les dernières pages de *Réponse à John Lewis* publié en 1973 (p.94), procédé qui aboutira peu après à la cessation par Sève de leurs échanges, Althusser poursuivant seul, et par intermittence, l'envoi de lettres à ce dernier pendant près d'une quinzaine d'années.

En 2016, Sève fait ce commentaire rétrospectif sur une lettre qu'il avait envoyée à Althusser le 9 mai 1972, « *Cette lettre, écrite sur un ton que j'avais voulu très mesuré, laisse apercevoir néanmoins ma réaction passablement indignée au boycott dont avait été et était toujours victime Marxisme et théorie de la personnalité de la part non du seul Althusser mais de toute la vaste cohorte des althussériens. Le mot boycott est ici plus que métaphoriquement approprié, il est factuellement exact, comme me l'apprit en confidence une participante du "groupe Spinoza", collectif d'amis d'Althusser qui se réunissaient périodiquement autour du Maître pour évaluer la conjoncture et à l'occasion se concerter sur le "Que faire ?". À ce que me confia Catherine Clément, on s'y était accordé à considérer Marxisme et théorie de la personnalité comme un livre nul et non avenue dont il y avait lieu de ne strictement rien dire. Le total silence de ce côté à son sujet n'était donc nullement de hasard, et s'il se trouvait qu'on eût à le justifier, il suffisait de répondre que se condamnait lui-même à l'insignifiance marxiste un ouvrage arborant dans son*

titre la notion purement idéologique-bourgeoise de "personnalité" - c'est exactement ce que m'avait dit Étienne Balibar pour motiver sa non-lecture. » (Correspondance, pp. 323-324)

- **Deuxième période : usages, mésusages et non-usage des travaux de Lucien Sève dans l'édition du *Dictionnaire critique du marxisme* de Georges Labica et Gérard Bensussan (1982)**

[On trouvera dans cette partie les seules conclusions d'un papier plus exhaustif intitulé *Lucien Sève ou la figure du Proscrit subjuguant. Pour une lecture critique du Dictionnaire critique du marxisme*, qu'on pourra trouver [ici sur le site L'atelier Lucien Sève](#)]

Dans cette deuxième période, j'ai cherché à savoir quels usages avaient été faits des travaux de Sève par les auteurs de certains des articles du *Dictionnaire critique du marxisme* (désormais abrégé en *Dictionnaire*) où il se trouve nommé. Par modalités d'usage, j'entends : analyses et argumentation théorique, logique d'exposition, citations, références bibliographiques...

C'est une version numérisée de l'édition de 1999 du *Dictionnaire* que j'ai utilisée pour ce travail, car seul le texte électronique permet un repérage aisé des occurrences des termes recherchés, facilité qui n'aurait pas été permise pour la même recherche dans un ouvrage papier de plus de 1.250 pages.

L'occurrence « Sève » se retrouve dans les dix articles suivants, rédigés par cinq des auteur.e.s du *Dictionnaire* : *Aliénation* (article rédigé par Georges Labica) ; *Catégorie*, *Dialectique*, *Essence* et *Général/Particulier* (André Tosel) ; *Freudo-marxisme* (Élisabeth Roudinesco) ; *Homme*, *Praxis* et *Structuralisme* (Gérard Bensussan) ; et enfin *Humanisme* (Jean-Pierre Cotten). Ces dix articles ont servi de corpus de base pour l'analyse détaillée des modalités d'usage du travail de Sève. Chemin faisant, le corpus a été augmenté de trois autres articles, comme on le verra plus tard.

Même si Sève n'a pas travaillé directement au *Dictionnaire*, avec 46 occurrences dans les dix articles mentionnés ci-dessus, on notera qu'il est un absent bien présent dans l'ouvrage. Présence qui dépasse celle même des deux maîtres d'ouvrage, Labica et Bensussan, qui comptent respectivement 32 et 4 occurrences dans l'ouvrage.

Trois grands types d'usages des travaux de Sève

Un premier type, qu'on désignera comme *à l'écoute de l'auteur cité*, relève d'un usage attentif de son travail.

- Malheureusement fort minoritaire dans cet ouvrage, il met en œuvre l'argumentation même de Sève, parfois citations à l'appui. C'est le cas des articles rédigés par Gérard Bensussan : *Homme*, *Praxis* (avec Solange Mercier-Josa) et *Structuralisme*. Cette pratique permet de mettre en valeur le point de vue de l'auteur cité, en donnant une idée informée de sa pensée. De plus, en mettant parfois en débat deux auteurs autour d'une même

problématique, cette pratique d'écriture donne accès à de meilleures chances de compréhension des enjeux théoriques par les lecteurs.

- L'écoute vraie de l'auteur cité est également mise en œuvre, même si c'est dans une moindre mesure, dans les quatre articles d'André Tosel, qui laisse parfois une belle place à l'expression des arguments et de la logique d'exposition de Sève, même si l'on sent ce dernier peser d'une sorte de présence spectrale dans la pensée de l'auteur de l'article.

Un deuxième type d'usage, prédominant dans le *Dictionnaire*, relève d'une *présence fantomale de la pensée de Sève ou de son mésusage*, et se décline ici selon plusieurs modalités.

- Soit que cet usage mette en œuvre sa pseudo-présence dans le corps d'un article comme celui d'*Aliénation*, rédigé par Georges Labica, qui relève d'un usage désinvolte de la pensée de Sève, mise ici sous le boisseau ;
- Soit encore que Sève soit cité uniquement dans la bibliographie, alors qu'il avait indéniablement sa place dans le corps de l'article, comme celui sur la *Dialectique* rédigé par André Tosel, usage qu'on pourrait qualifier de repentir, comme on le dirait d'un peintre corrigeant les traits ou les couleurs d'un tableau ;
- Soit enfin que la citation du nom de Sève ressemble à une erreur de casting, comme c'est le cas pour l'article *Freudo-Marxisme* d'Élisabeth Roudinesco, où Sève n'avait manifestement pas sa place, lui qui tenait le freudo-marxisme pour un « canular théorique ».

Mais un troisième type d'usage met en œuvre une *pratique directe d'invisibilisation du travail de Sève*, participant ainsi activement à son boycottage intellectuel.

Ce dernier type d'usage - ou plutôt de non-usage - s'avère plus difficile à déceler. Il consiste à passer entièrement sous silence le travail de Sève : aucune mention de ses écrits dans le corps des articles ou la bibliographie à propos de concepts que ce dernier a pourtant sérieusement travaillés.

Cette pratique est à rechercher par exemple dans les articles *Dictature du prolétariat*, *Lutte des classes* ou encore *Critique de l'Économie politique*, tous trois rédigés par Étienne Balibar ; trois catégories pourtant vivaces dans le travail de Sève, qui ne sera donc pas porté à la connaissance des lecteurs d'un *Dictionnaire* qui se veut pourtant *critique* du marxisme.

Mais, au-delà des diverses formes d'usages des travaux de Sève, une figure se dégage : celle du Proscrit subjuguant. Car en fin de compte, ce qui est saisissant pour le lecteur est la contradiction tenace qui existe entre la place objectivement importante que la pensée de Sève occupe dans le cours du *Dictionnaire*, et les pratiques des auteurs à l'égard de son travail, parfois respectueuses, souvent déloyales, parfois même ostracisantes.

Un Proscrit subjuguant qui n'a pas participé lui-même aux travaux du *Dictionnaire*

On notera le fait que, s'il n'a lui-même rédigé aucun article, c'est parce que Sève n'avait pas été convié à participer à ce travail collectif, ni dans sa conception, ni dans son écriture. Mais pourquoi Sève est-il donc absent du *Dictionnaire* en tant qu'auteur ?

On citera à ce propos un extrait d'une interview de Lucien Sève par Jean-Numa Ducange. Il s'agit d'un entretien paru dans *Le Parti communiste français et le livre. Écrire et diffuser le politique en France au XX^{ème} siècle (1920-1992)*, publié aux Éditions universitaires de Dijon en 2014.

Sève nous dit « *J'aimerais ajouter une chose tout à fait inconnue, et qui ne manque pas de sens... j'ai conçu le projet d'un Vocabulaire Marx-Engels, recension attentive des concepts majeurs de leurs œuvres qui feraient chacun l'objet d'une étude philologico-historique serrée, références précises à l'appui. J'ai envoyé en 1974 une lettre d'invitation à participer à tous les intellectuels connus pour leur compétence en la matière, sans exception. Beaucoup ont répondu favorablement, même Althusser, même Derrida... Avec de nombreux participants au fil des séances de travail – Georges Labica était l'un des plus actifs –, on s'entend sur une liste d'entrées, on se répartit le corpus à explorer, certains commencent à ébaucher des articles possibles... Alors intervient la crise de fin 1976, consécutive à la faillite du CDLP (Centre de Diffusion du Livre et de la Presse ; à cette époque Sève est directeur des Éditions sociales ; note de GM), qui fait un ravage dans nos capacités de travail. Je suis contraint de mettre en sommeil la préparation du Vocabulaire. Labica, professeur à l'Université de Nanterre, dit qu'il a les moyens de poursuivre la tâche, je lui précise oralement et par écrit que nous ne nous en désintéressons nullement, des années se passent sans que nous n'entendions parler de rien, et en 1982 paraît, sous la direction de Georges Labica et Gérard Bensussan, le Dictionnaire critique du marxisme, où la liste des entrées a un fort air de parenté avec celle que nous avons dressée ensemble aux ES sept ans plus tôt – dans l'Avant-propos du dictionnaire, pas un mot n'est dit du travail accompli dans le même sens aux Éditions sociales... Ceci, dont j'ai conservé les archives, à propos du travail philosophique que n'auraient peut-être pas assez fait les Éditions sociales des années 70... » (*Le Parti communiste français et le livre...*, pp.125-126).*

Ce passage de l'entretien donne une certaine idée de l'ostracisme de fait exercé à l'encontre des travaux de Sève dans les années 80.

➤ **Troisième période : 2014 et la troisième édition revue et augmentée de *La philosophie de Marx* d'Étienne Balibar**

Découvrant en 2020 l'existence d'une troisième édition de ce livre de Balibar, augmentée d'un *Complément* d'une soixantaine de pages intitulé *Anthropologie philosophique ou Ontologie de la relation ? Que faire de la « VI^e Thèse sur Feuerbach » ?* je me suis aussitôt dit, connaissant le travail de longue date de Sève sur le sujet : Balibar va donc engager une vraie controverse philosophique sur cette problématique et débattre enfin avec Sève.

Hélas ce débat n'aura pas lieu, car Balibar règle ainsi le sort de Sève, dans une note de bas de page, dès le début de ce *Complément* : « *Parmi les critiques suscitées en France par l'interprétation d'Althusser (et notamment celle de la VI^e Thèse), on se reportera en particulier à celle, très augmentée, de Lucien Sève (Marxisme et théorie de la personnalité, Éditions Sociales, Paris, 1969, p.82 et sq. : "la conception marxiste de l'homme", rééd. Messidor, 1981).* »

Fin de citation... et fin de l'unique occurrence de Sève dans l'ouvrage. (*La philosophie de Marx* ; 2014, p.199).

Outre le fait qu'il y a une erreur typo-sémantique dans cette note - on doit lire « critique très *argumentée* » (et non pas augmentée) - le problème de la discussion contradictoire avec Sève sur l'élaboration d'une anthropologie théorique marxienne est dès lors réglé.

- Reprise par Balibar d'une querelle théorique rémanente

Analysons cependant le point de vue de Balibar sur cette 6^e thèse et notons que, s'il n'en propose pas une traduction personnelle, il reprend celle de Georges Labica (in Karl Marx, *Les thèses sur Feuerbach* ; PUF 1987 ; Syllepse 2014, p.29) : « *Feuerbach résout l'essence religieuse en l'essence humaine. Mais l'essence humaine n'est pas une abstraction inhérente à l'individu singulier. Dans sa réalité effective, elle est l'ensemble des rapports sociaux* ».

Dans un passage où il partage le point de vue d'Althusser, Balibar cite ce dernier : « *Althusser cependant prétend entraîner le commentaire dans une autre direction : c'est que pour lui l'usage même de l'expression "essence humaine" implique l'équivalence d'un humanisme théorique et d'une anthropologie philosophique avec lesquels il importe de rompre pour développer une théorie matérialiste de l'"ensemble" (...) des "rapports sociaux", explorant les transformations incessantes de ce qui fait l'"humain" en société (...) et détruisant l'idée même d'attributs universels ou invariants qu'on pourrait retrouver dans tout sujet ou individu particulier.* » (*La philosophie de Marx*, p. 201-202).

Sauf que la catégorie marxienne d'essence humaine ne dit pas ce que sont en général les individus et ne dit rien de leur concrétude singulière. Cette catégorie ne peut donc pas leur imputer des « attributs » qui seraient « universels ou invariants, qu'on pourrait retrouver dans tout sujet ou individu particulier », comme l'assure Balibar reprenant Althusser.

Par contre, la catégorie d'essence humaine permet de penser comment, en général, on peut aborder l'étude concrète des individus, en ayant en tête que ce qui les caractérise - leur essence humaine excentrée - donne la possibilité de comprendre leur insertion biographique toujours singulière dans l'ensemble des rapports sociaux (rapports familiaux de la petite enfance, éducation scolaire, vie(s) professionnelle(s), engagement(s) militant(s), temps de la retraite...), toutes biographies définitivement singulières, qu'on ne peut donc pas déduire d'une nature/essence humaine inhérente aux individus singuliers. Le corps des individus constitue certes le *support biologique* de leur existence, mais la *base explicative de leur biographie* est à rechercher dans leur connexion à chaque fois singulière dans un ensemble de rapports sociaux excentrés par rapport aux individus pris à part.

Balibar confond ici l'usage d'une catégorie philosophique avec celui du concept d'une science particulière. Pour citer Sève « *Tout autre est le statut d'une catégorie philosophique : elle ne porte pas sur les choses mêmes dans leur variété mais, dans son unité, sur le rapport cognitif et/ou pratique que nous entretenons avec elles. Elle peut donc être universelle sans méconnaître en rien la singularité du réel.* » (« *La philosophie* » ? p.111).

Voilà comment Sève définit lui-même la catégorie d'essence, dans sa plus grande extension : « *En cette toute nouvelle acception (marxienne ; note de GM), l'essence est, au sens le plus pratique du verbe, ce qui fait qu'une chose est ce qu'elle est : elle n'est pas idéale mais matérielle (au sens où la matérialité ne se réduit pas du tout à la chosalité) ; elle n'est pas interne à la chose prise à part mais originairement externe, renvoyant toujours en dehors d'elle au monde dont elle provient (ce qui ne l'empêche pas de s'intérioriser dans la chose même) ; elle n'est pas invariante mais radicalement historique (l'historique n'excluant pas la durable stationnarité relative) ; elle n'a pas du tout en elle-même la forme des singuliers dont elle est l'essence (mais elle peut à l'occasion se concrétiser en des universels singuliers à leur ressemblance) ; elle n'a pas la belle simplicité de l'Idée mais toute l'accidentalité du factuel (où niche aussi du nécessaire). Elle n'a donc en somme plus rien de commun avec l'essence de la millénaire tradition métaphysique – excepté ceci qui justifie amplement l'appellation continuée d'essence pour un contenu aussi inédit : l'ensemble des rapports producteurs de la chose est précisément la réalité explicative de ses propres que vise sans pouvoir s'en saisir la catégorie traditionnelle d'essence. Cette catégorie marxienne est ainsi, pour le dire en paraphrasant une phrase connue de Marx, la vérité enfin trouvée de l'essence* » (« L'homme » ? p.72).

- Sur la pratique du boycott intellectuel des travaux de Sève par Balibar

Sève, revenant dans la *Correspondance* sur une lettre envoyée à Althusser le 28 décembre 1969, évoque un épisode qui l'avait marqué : « *Près d'un an après la publication de Marxisme et théorie de la personnalité [...] à la question franchement posée à Balibar de savoir s'il l'avait lu lui-même, sa réponse avait été [...] et elle m'avait tellement frappé que je l'ai encore dans l'oreille quarante-cinq ans plus tard : "Non, et je ne le lirai pas, il n'est pas nécessaire de lire pour savoir ce que peut valoir un livre dont l'objet est défini dans son titre par un concept non marxiste comme personnalité..."* » (p.321).

Dans le *Dictionnaire critique du marxisme*, publié en 1982, on aura pu apprécier la façon dont Balibar a invisibilisé de fait le travail de Sève, en ne le mentionnant même pas dans des articles portant sur des catégories pourtant travaillées par ce dernier.

Dans la troisième édition de *La philosophie de Marx*, publiée en 2014, on aura découvert comment Balibar a écarté avec une légèreté certaine les travaux de Sève sur l'humanisme et l'anthropologie théorique marxienne.

Cela, établi sur le long terme, pour relever la persistance d'une forme de déloyauté intellectuelle de Balibar à l'encontre du travail de Sève, et d'une durable entorse éthique à la discutabilité scientifique de ses travaux de recherche (Merci à Jean-Loïc Le Quellec d'avoir attiré mon attention sur cet enjeu éthique).

Entre « *Anthropologie philosophique* » (Sève) et « *Ontologie de la relation* » (Althusser), Balibar a fait le choix de cette dernière, mais quant à savoir « *Que faire de la VI^e Thèse sur Feuerbach* » ? la réponse semble être *tout*, sauf le fondement possible d'une nouvelle anthropologie théorique.

Cette troisième édition de *La philosophie de Marx* nous aura cependant appris que le débat autour du sens à donner à la 6^e thèse reste toujours d'actualité en 2014, débat international d'ailleurs,

Balibar intervenant dans cette controverse avec des traductions de son livre en langues anglaise, allemande et italienne.

➤ **En forme de conclusion ouverte... vers l'aujourd'hui**

Je me suis attaché, dans un triple éclairage historique, philosophique et éthique, à mettre en lumière deux constantes de certains travaux marxistes des cinquante dernières années : d'une part une querelle intellectuelle, toujours d'actualité, autour du développement de l'anthropologie théorique marxienne et de ses conséquences philosophiques et politiques sur la conception d'un humanisme communiste, préoccupation ravivée ces dernières années.

D'autre part, j'ai entrepris de mettre au jour et de documenter une pratique professionnelle peu connue mais néanmoins indéfendable du point de vue de la nécessaire discutabilité scientifique des œuvres, pratique du fait de certains intellectuels marxistes qui ont soigneusement évité le débat théorique avec Sève et ont ainsi contribué - en même temps, il faut bien le noter, que les tenants d'idéologies conservatrices ou réactionnaires, mais là on comprend pourquoi - à une invisibilisation, continue jusqu'à ce jour, de ses travaux.

Au cœur des recherches de Sève sur l'anthropologie théorique marxienne se trouve sa lecture et sa méditation au long cours de la 6^è thèse sur Feuerbach, qu'il traduit ainsi : « *L'essence humaine n'est pas une abstraction inhérente à l'individu pris à part. Dans sa réalité effective, c'est l'ensemble des rapports sociaux* ».

Mais il faut tout de suite préciser qu'il ne s'agit pas, avec cette vraie découverte philosophique de Marx, de l'exposé d'une anthropologie théorique tant soit peu complète, mais bien plutôt d'un moment de synthèse intellectuelle - en 1845 Marx a 27 ans - où il s'applique à "mettre au propre ses idées", manifestant ainsi une rupture théorique avec ses travaux antérieurs.

Cependant, cette thèse de l'excentration sociale de l'essence humaine, comme la spécifie Sève, s'est retrouvée de facto mise au travail, même si c'est sur un mode implicite, dans le développement ultérieur des recherches de Marx, en particulier dans *Les Grundrisse* et *Le Capital*.

Le terreau philosophique de la 6^è thèse a pu donner lieu à des interprétations fort diverses, voire radicalement antagoniques quant à son statut épistémologique. C'est sur ce terreau fertile que Sève poussera sa « lecture développementale » de l'œuvre de Marx et construira, pour son propre compte, les contours et les contenus d'une anthropologie théorique qu'il approfondira en direction d'une philosophie d'orientation gnoséologique, d'une théorie de la personnalité et de l'ébauche d'une science de la biographie.

Sève, chemin théorique faisant, a abandonné l'expression « humanisme socialiste » (ou scientifique), qu'il employait dans les années 70, au profit de celle d'anthropologie théorique marxienne. Passer du débat sur l'humanisme à l'élaboration d'une anthropologie théorique, c'est en effet donner de nouvelles coordonnées GPS à la pensée-Marx. C'est changer de paradigme, en sortant du débat devenu trop étroit entre humanisme et antihumanisme théorique.

Je terminerai par cette citation de Sève :

« Contrairement à une légende tenace, Marx n'a donc pas seulement produit une conceptualisation fondamentale de la formation sociale - forces productives, rapports de production, antagonismes de classes, idéologie... - ainsi que de ses logiques d'évolution historique ; il a avancé du même mouvement un ensemble conceptuel cohérent d'importance majeure pour penser la formation individuelle - Activité (Tätigkeit), Médiation (Vermittlung), Objectivation (Vergegenständlichung), Appropriation (Aneignung), Aliénation (Entfremdung)... - et son évolution propre : cette double dimension confère à ses vues anthropologiques une décisive originalité. Mais on doit bien constater que, n'attachant à ce second côté qu'une attention annexe, il n'a pas poussé l'examen des rapports sociaux qui président de façon spécifique à la production non des biens mais des hommes comme êtres historico-socialement et par là psychiquement développés, la dénomination théorique de ces rapports restant chez lui en suspens. »
« L'homme » ?, pp.110-111.

C'est ce second aspect de la pensée-Marx que Lucien Sève a approfondi tout au long de sa vie. Dans le prolongement de la pensée de Marx, à nous de lire Sève, à nous de saisir le potentiel théorique et politique de son œuvre pour nous aider à penser et agir dans l'aujourd'hui.

Décembre 2021

Gérald MAZAUD

Bibliographie indicative

- Louis Althusser, *Pour Marx* ; éd. François Maspéro, 1965
- Louis Althusser, *Réponse à John Lewis* ; éd. François Maspéro, 1973
- Louis Althusser, Lucien Sève, *Correspondance 1949-1987* ; Éditions sociales, 2018
- Étienne Balibar, *La philosophie de Marx* ; éd. La Découverte, 2014 (3^e édition revue et augmentée)
- Gérard Bensussan, Georges Labica, *Dictionnaire critique du marxisme* ; éd. PUF, 1999
<https://kmarx.files.wordpress.com/2013/01/dictionnaire-critique-du-marxisme.pdf>
(3^e édition ; version numérisée)
- Georges Labica, *Les thèses sur Feuerbach* ; PUF 1987 ; Syllepse 2014
- Gérald Mazaud, *Lucien Sève ou la figure du Proscrit subjuguant. Pour une lecture critique du Dictionnaire critique du marxisme* ; 2020.
Papier non publié, [disponible ici sur le site L'atelier Lucien Sève](#)

- Lucien Sève, *Marxisme et théorie de la personnalité* ; Éditions sociales, 1969
- Lucien Sève, « *L'homme* » ? ; éd. La Dispute, 2008
- Lucien Sève, « *La philosophie* » ? ; éd. La Dispute, 2014